

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Pierre THEVOZ

Pierre Chevalley, l'un des plus jeunes artistes de ce pays, ancien élève au Collège de St-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 6-9

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



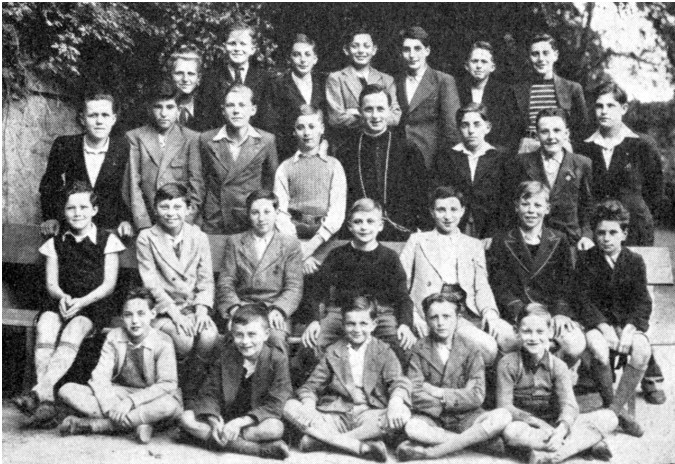
Ancien élève au Collège de St-Maurice

PIERRE CHEVALLEY

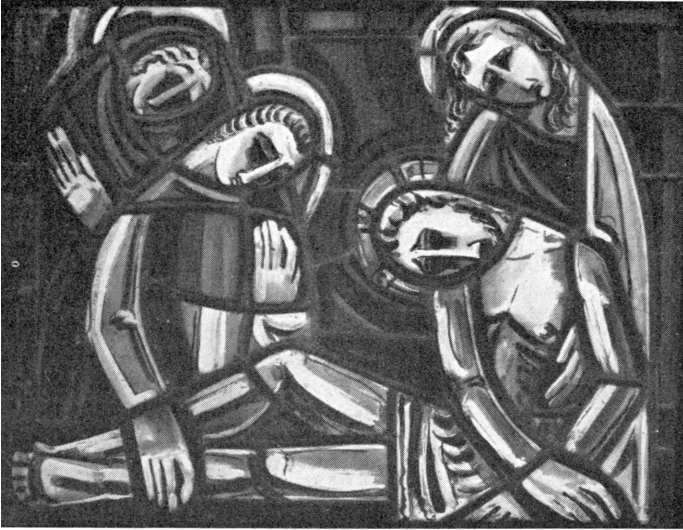
est l'un des plus jeunes artistes
de ce pays

Les anciens du « Cours de français » de 1938 se souviennent peut-être de Pierre Chevalley, ce jeune camarade qui, déjà, dessinait à ses moments perdus et jouait adroitement du crayon même pendant les heures d'étude, au grand désespoir de ses surveillants.

Ce jeune homme a fait son chemin depuis lors et les « Echos » lui ont récemment consacré une mention. Qu'il soit permis aujourd'hui à l'un de ses anciens condisciples au Collège de St-Maurice de présenter plus complètement, par le texte et par l'image, l'œuvre déjà prometteuse de cet



Réunis autour de M. le chanoine Ceppi,
les élèves du Cours de français 1938-1939.
Au dernier rang (troisième à partir de la droite) Pierre Chevalley



Pietà

Exposition du Centre d'Art sacré, Paris 1949

artiste de vingt-cinq ans qui exerce l'un des métiers, hélas ! les plus méconnus : celui de peintre-verrier, autrement dit de créateur de vitraux.

Après avoir fait ses classes au Collège de l'Abbaye de St-Maurice, Pierre Chevalley accomplit un stage à l'École des Beaux-Arts de Genève. De plus en plus attiré par l'art religieux (vitraux, fresques, projets de chasubles, etc.), il désire avant tout s'initier au travail des verriers et, pour cela, il se rend à Fribourg où, pendant trois ans, il travaille chez M. Fleckner, un artisan du vitrail. Ayant mené à bien ses examens de fin d'apprentissage, notre ami part pour Paris où ses premiers essais d'art sacré sont remarqués par ses maîtres.

Depuis lors, cet artiste yverdonnois a signé nombre de vitraux et de fresques que l'on peut admirer dans divers monuments et églises de Suisse romande et de France. On fit appel à lui, notamment, pour des vitraux et des peintures à la chapelle de Chailly-Lausanne, au temple de

Chavannes-le-Chêne, à l'église de l'hôpital « Bon-Secours » de Paris (en collaboration avec J.-M. Martin), à l'église de Moulin St-Hubert (Meuse), avec Fr. Chapuis, et pour des fresques en l'école Pestalozzi de Genève.

Il est aussi l'auteur des chapiteaux sculptés, des vitraux et des peintures qui ornent le chœur du temple de Château-d'Ex.

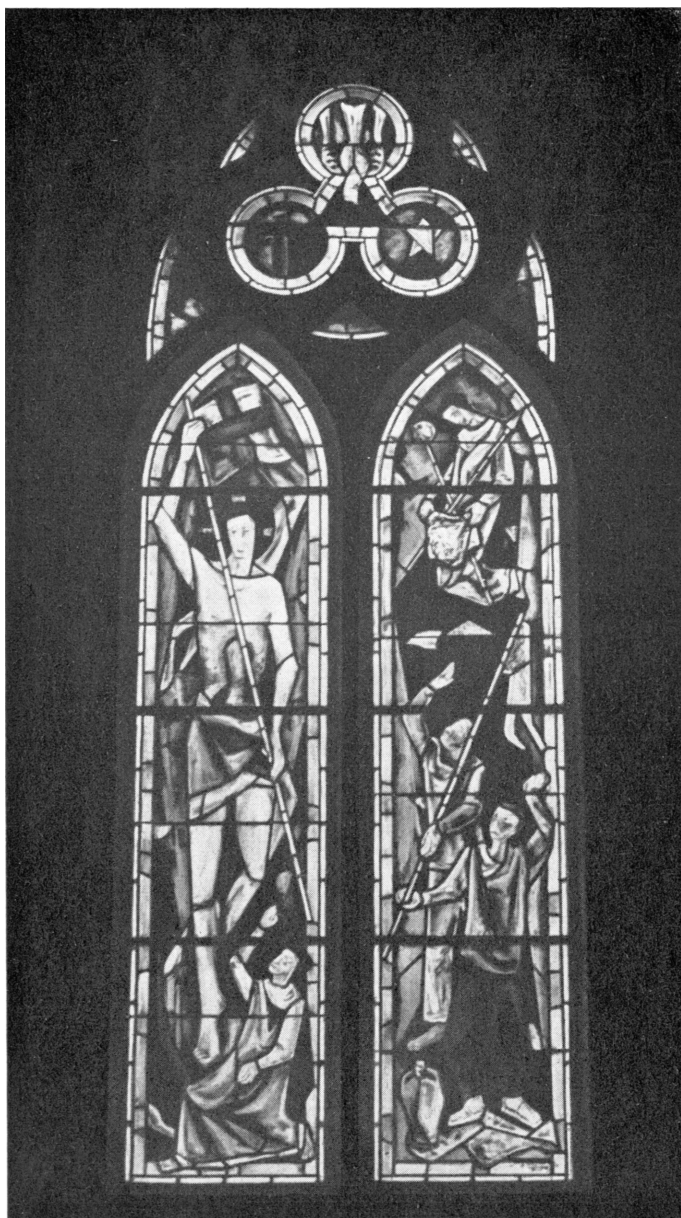
Comme on le voit par cette sèche énumération, le beau métier de peintre-verrier est devenu toute la vie de Pierre Chevalley, qui s'est donné de tout son cœur à cet art qui tient à la fois de la peinture et de l'architecture. Et si ce jeune artiste est vite devenu prophète en son pays, il a su aussi se créer une place en vue — malgré sa nationalité suisse qui est souvent un handicap sur les bords de la Seine — parmi les jeunes espoirs de l'Ecole d'art sacré de Paris.

Nul doute que cet artiste — au vrai sens de ce mot aujourd'hui galvaudé — aussi modeste que consciencieux, fera encore parler de lui dans le domaine de l'art religieux où, on s'en doute, il est rare de manifester un si précoce talent.

Jean-Pierre THEVOZ



Pietà et Instruments de la Passion
vitrail de l'Hôpital d'Yverdon, 1950



Résurrection du Christ
vitrail au temple de Château-d'Oex, 1950